

Le travail fé lè brawe

Autor(en): **Bochatay, Madeleine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **33 (2006)**

Heft 135

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE TRAVAIL FÉ LÈ BRAWE

Madeleine Bochatay, pour les Patoisants de Salvan (VS)

C'est après avoir pris connaissance du livre qui nous sert de référence concernant le patois, *Le patois des Marécottes* de Marianne Müller, qu'il nous a paru indispensable de graver sur un support solide, ce langage aux tonalités particulières, dont nous sommes les héritiers.

En effet, ce livre nous apporte tous les renseignements

relatifs à notre patrimoine tant linguistique que social, dans toutes les activités qui ont fait la région dans laquelle nous vivons.

Il est impensable de laisser tous ces trésors divulguer seulement dans la langue de Molière.

Ces trésors ne seraient pas complets si on n'y entendait l'accent du pays !

C'est ainsi qu'avec courage et humilité, nous avons lu, relu, répété tous ces vocabulaires, ces textes illustrant la manière de faire, de vivre, de prier, de soigner.

Nous avons passé des heures très agréables à nous remémorer nos grand-mères, leur franc-parler, leurs soucis, leurs joies. Nous avons beaucoup ri à l'écoute de certaines pages crûment énoncées. Nous avons créé de forts liens amicaux. Jamais l'ennui n'est venu troubler l'une de nos réunions.

Et puis, nous avons enregistré un CD. Pour cela, nous avons lu cinquante pages. Le livre en compte environ trois cents !!

Cela ne nous fait plus peur, car nous avons rencontré beaucoup de satisfactions jusqu'à maintenant et nous avons beaucoup appris !

Nous demandons au Bon Dieu de conserver encore assez de temps (et même plus) à la quinzaine de patoisants bon ton, bon teint, qui ne voudraient en aucun cas rater l'enregistrement du 6e CD.

Je vous ai raconté notre expérience et je souhaite à vous tous qui parlez le patois pour vos descendants de très agréables moments de plaisir.



Les patoisantes de Salvan lors de la veillée cantonale du patois à Évòlène, 28 octobre 2006.

Photo Bretz.